



131, rue Damrémont 75018 PARIS

E-mail : urif.fo@yahoo.com

Site Internet : www.urif-fo.fr

 @ URIFFO

ÇA TOURNE À QUOI ?

Le Président de la République recevra les organisations syndicales et patronales demain pour aborder les questions économiques et sociales.

Face à tout ce qui est annoncé sur les retraites, la CGT-FO vient de déclarer : "Que si le Président s'attaque aux retraites, il nous trouvera sur son chemin."

L'URIF FO soutient totalement cette déclaration conforme à la résolution du dernier Comité Confédéral National de la CGT-FO qui appelait à préparer les mobilisations conduisant à la grève interprofessionnelle.

Le Président de la République, fidèle à ses certitudes, s'obstine à faire de son quinquennat la réalisation de la contre-réforme des retraites. Il veut à tout prix qu'elle soit réalisée avant l'élection présidentielle. Tout semble être dorénavant accès sur le départ à 64 ans. Nous sommes convaincus, quant à nous, que cela pourrait aller au-delà. Il pourrait aller, avec quelques-uns de ses alliés sur le plan syndical, à une nouvelle forme de retraite par points.

C'est pour nous inacceptable, nous l'avons combattu et nous continuerons, quoiqu'il arrive, à le faire car elle détruirait les 42 régimes de retraite, les régimes spéciaux, le code des pensions civiles et militaires et entraînerait, comme en Suède, des pertes de pouvoir d'achat très fortes au moment du départ en retraite (entre 16 et 20%).

Pourquoi cet acharnement à vouloir mettre en place une telle contre-réforme si ce n'est de vouloir s'attaquer à tous ceux qui "galèrent" tous les jours pour travailler, vivre et essayer de s'en sortir dans le même temps où les bénéficiaires n'ont jamais été aussi importants pour les grands groupes, que les dividendes distribués aux actionnaires sont loin d'être en berne et où les grandes fortunes sont de plus en plus importantes malgré la crise sanitaire.

À entendre l'exécutif, "l'embellie" sur le plan économique est là. La France est la meilleure sur le plan de la relance et est attirante pour les groupes qui veulent venir s'installer. Tout cela dans le même temps où le ministre Vèran annonce une possible 4^{ème} vague et où les ministres s'ils annoncent des créations d'emplois, n'annoncent jamais que les plans sociaux sont bien là, que la disparition de dizaines de milliers d'emplois se profilent à l'horizon.

Tous les jours, les salariés manifestent et font grève contre la fermeture de leurs usines ou entreprises. Tous les jours les salariés font grève et manifestent contre leurs conditions de travail dégradées, contre la non évolution des salaires et contre

l'illusion du "quoi qu'il en coute" dont ils se rendent bien compte qu'en bout de course ce sont eux qui paieront.

L'exécutif leur répond par la contre-réforme des retraites et par la mise en œuvre de l'assurance chômage qui, sous sa nouvelle réforme, va encore accroître les difficultés pour tous ceux qui souffrent et risquent de rejoindre dans la précarité ceux qui chaque jour tombent sous le seuil de pauvreté.

Il n'y a pas à se tromper, ça tourne à une véritable attaque contre les travailleurs et cela nous conduit à soutenir toutes les actions engagées et à les renforcer pour déboucher sur de vraies mobilisations et à la grève démontrant que cette politique sociale nous la rejetons. Que la seule qui vaille est celle mise en place par les syndicats et le Conseil National de la Résistance. La seule qui permet aux travailleurs français d'avoir su affronter les difficultés et aux services publics d'avoir contribué à assurer leurs missions, toutes leurs missions pendant la crise sanitaire.

Il n'y a rien à attendre de la même réunion avec l'exécutif et le chef de l'État. Nous en avons vécu bien d'autres et même des "grands débats". Il n'en est jamais rien sorti.

Luttons et conservons ce que nous avons gagné même si nous savons depuis des années que bien des patrons comme Kessler ou quelques hommes politiques d'aujourd'hui rêvent de voir disparaître les conquêtes de 1936 et 1945.

Paris, le 5 juillet 2021